

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 97 (1988)
Heft: 5

Artikel: SIDA : la Croix-Rouge suisse entre en scène
Autor: Haldi, Nelly
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682018>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SANTÉ

Des bénévoles de la CRS pour aider les malades du SIDA et les séropositifs

SIDA: la Croix-Rouge suisse entre en scène

Face au nombre croissant de malades du SIDA et de séropositifs, la Croix-Rouge suisse a décidé d'inclure une information spécifique dans ses cours de santé destinés à la population et de mettre en place un programme de formation pour des bénévoles appelés à s'occuper de malades du SIDA ou de porteurs du virus.

Nelly Haldi

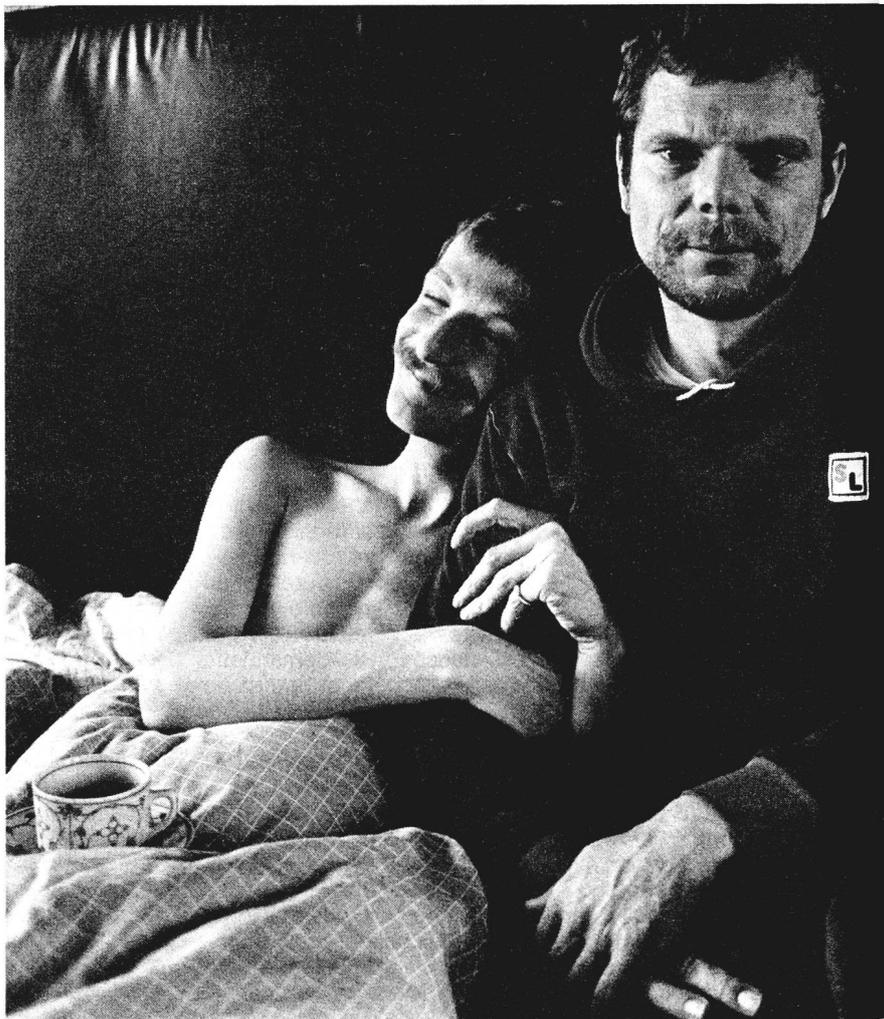
C'est en mai de l'année dernière qu'Adrian Meister, responsable du programme SIDA à la Croix-Rouge suisse, a commencé à s'attaquer au problème. La question à laquelle il lui fallait répondre était simple: «Que doit et peut faire la Croix-Rouge suisse face au problème du SIDA?» Une année plus tard, Adrian Meister et ses collègues du groupe SPITEX (soins infirmiers extra-hospitaliers) au Secrétariat central de la CRS sont en mesure de présenter un programme concret: avant l'automne prochain, des groupes de bénévoles spécialisés dans l'accompagnement des patients atteints du SIDA doivent être mis en place dans plusieurs villes de Suisse et, d'ici à l'été 1989, dans le reste du pays.

La problématique du SIDA, Adrian Meister la connaît bien de par ses activités au sein d'associations parentales, avec des toxicomanes ou dans des institutions d'entraide. Lui-même s'est déjà occupé de malades du SIDA. L'aide aux groupes considérés comme marginaux est pour lui une des vocations de la Croix-Rouge. «Une façon de mettre en pratique les Principes de la Croix-Rouge», estime-t-il, avant d'ajouter: «La Croix-Rouge, avec ses nombreux bénévoles, dispose en tout cas du potentiel humain nécessaire pour réaliser une telle entreprise.»

Lorsque le SIDA devient une affaire de la Croix-Rouge

Il faut dire que tout au long de ces douze derniers mois, beaucoup de choses ont bougé en matière de SIDA au sein du mouvement d'Henry

Cette photo, qui montre un malade du SIDA entouré par son ami, a été primée par l'Organisation mondiale de la santé. Elle illustre tout ce dont les malades du SIDA ont besoin: affection, amitié, chaleur humaine. Les assistants bénévoles spécialement formés dans l'accompagnement des patients peuvent contribuer à éviter le sentiment d'exclusion qui menace tous les malades du SIDA et les séropositifs. (Photo P. Hendricks, OMS)



Dunant. Sur l'initiative de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, le premier colloque Croix-Rouge sur le SIDA a eu lieu à Bruxelles, en juin 1987, auquel la CRS était également représentée. D'autres rencontres ont été organisées par la suite, comme en automne dernier, où a eu lieu à Londres un atelier SIDA, au cours duquel douze sociétés européennes

de la Croix-Rouge ainsi que la Croix-Rouge américaine ont présenté leurs différents programmes en matière de lutte contre cette pandémie, ce qui a confirmé les responsables de la CRS dans leur conviction de s'être engagés dans la bonne direction. Enfin, une co-

misé l'année dernière une première rencontre pour responsables de sections de la Croix-Rouge, après que le Comité central ait donné son feu vert à la marche à suivre proposée par le secrétariat central. Depuis l'automne dernier, des rencontres régulières ont lieu

ordinatrice de projets SIDA vient d'entrer en fonction au sein de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge à Genève. Son travail consiste à coordonner l'échange d'informations entre le Secrétariat de la fédération, les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ainsi que l'Organisation mondiale de la Santé.

De son côté, la CRS a orga-

entre les représentants de tous les secteurs d'activités concernés au sein de la CRS – en particulier du Service de transfusion de sang de la CRS –, de l'Office fédéral de la santé publique et de l'Aide Suisse contre le SIDA, dont le but est de constituer une sorte de «banque de données et d'informations» sur la pandémie. «Il est étonnant de voir tout ce qui a déjà été fait mais



aussi combien les organisations impliquées ignorent ce qui a été entrepris par les autres», constate Adrian Meister. Des contacts ont été en outre établis avec d'autres institutions comme la Ligue suisse contre le cancer, la Ligue suisse contre la tuberculose, Caritas suisse et les services communaux de santé publique, d'aides-soignantes et d'aides familiales.

Rencontres au niveau régional

Cette manière d'attaquer le problème montre que la Croix-Rouge suisse veut éviter de faire cavalier seul. «Ce que nous voulons, c'est combler les lacunes existantes», déclare Adrian Meister, qui, depuis le début de cette année, consacre l'essentiel de son temps de travail au problème SIDA.

La constatation que l'augmentation constante du nombre de malades du SIDA et de séropositifs entraînerait une plus grande demande en «personnel d'accompagnement» a été à la base de la réflexion de la Croix-Rouge suisse. Des rencontres au niveau régional seront ainsi organisées entre les mois de septembre et décembre 1988 à Zurich, Berne, Lausanne, Fribourg et Lugano, afin d'introduire les personnes intéressées à l'accompagnement et aux soins à apporter aux patients. A partir du mois d'octobre de cette année, les premières équipes de bénévoles Croix-Rouge spécialisées dans l'accompagnement des malades du SIDA devraient être opérationnelles à Zurich, Berne et Lausanne et dans le reste du pays dès juin 1989.

Triés sur le volet

Même si la Croix-Rouge suisse peut s'appuyer sur l'expérience accumulée en Suisse par l'«Aide Suisse contre le SIDA» et à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, avec son programme d'accompagnement des patients, elle s'engage sur un terrain inconnu. «Accompagner un patient atteint du SIDA requiert de celui qui pratique cette activité une grande résistance psychique. Nous devons donc être particulièrement sélectifs lors du recrutement des bénévoles, appelés à accomplir cette

CALENDRIER DES RÉUNIONS ET STAGES DE FORMATION PRATIQUE SUR LE SIDA ORGANISÉS PAR LA CRS

Dates fixées:

- 27 mai 1988 Réunion des responsables des cours de santé (Lausanne)
- 8 juin 1988 Réunion des responsables et coordinateurs pour l'aide aux réfugiés (Lausanne ou Fribourg)
- 13 sept. 1988 Réunion des responsables de secrétariat (Vevey)
- 13 oct. 1988 Réunion d'information entre les responsables de l'activité des assistants bénévoles (Berne)
- Novembre Réunion des responsables des cours de santé
- Ces réunions, qui prendront la forme de cours et de séminaires, s'inscrivent dans le cadre de la formation permanente de la CRS.

Dates à fixer:

- Septembre/octobre: Stage de formation pratique pour auxiliaires de santé Croix-Rouge sur le thème «Accompagnement et soin des patients atteints du SIDA», Lausanne (trois jours en septembre et un jour en octobre 1988).
- Novembre: Stage de formation pratique pour assistants bénévoles Croix-Rouge, sur le thème «Le comportement avec des malades du SIDA et des séropositifs et leur accompagnement», Fribourg (deux jours).

D'autres renseignements peuvent être obtenus auprès du Service Santé et Affaires sociales de la CRS, Rainmattstrasse 10, 3001 Berne. Téléphone 031 66 71 11.

tâche», précise Adrian Meister. Il ne s'agit pas seulement d'apporter une assistance matérielle aux malades, mais aussi de construire une relation avec le patient et de son accompagnement jusqu'à la mort: l'assistant bénévole devra faire preuve d'endurance, tant au niveau psychique que social, et bien connaître ses propres limites. «Avoir soi-même vécu et surmonté une profonde crise existentielle constitue une bonne préparation à l'exercice d'une telle activité», déclare Adrian Meister.

Manuel en préparation

Les exigences posées dès le départ au bénévole sont élevées: ce dernier devra s'engager pour une période déterminée – une année par exemple – et être prêt en permanence à collaborer avec ses collègues d'autres organisations et les spécialistes. Il devra bien entendu observer un strict secret de fonction et participer à des sessions régulières de formation permanente. Les moments de présence à assurer sont ensuite déterminés selon ses disponibilités.

Le travail d'accompagnement et d'entourage du patient sera défini en fonction des besoins de ce dernier. Pour l'assistant bénévole, il peut prendre la forme d'une aide ménagère – approvisionnement, préparation des repas, transport du patient; pour les auxiliaires de santé Croix-Rouge, il s'agira d'apporter au

chez soi», «Puériculture», «Baby-sitting» et «Vieillir en bonne santé».

Combattre les préjugés

«L'exclusion sociale est le problème majeur que rencontrent les malades du SIDA aujourd'hui. Notre objectif d'une part est de désamorcer les préjugés et les réactions de rejet des personnes «saines», et, d'autre part, de permettre au malade du SIDA de rester le plus longtemps possible chez lui. Pour y parvenir, nous comptons nous appuyer sur les organisations de soins extra-hospitalières existantes et engager nos bénévoles là où le système présente des lacunes», ainsi résume Adrian Meister le programme de la CRS. Pour le responsable du programme SIDA, l'engagement de volontaires présente un avantage supplémentaire: ils agissent instinctivement comme des professionnels de l'aide sociale et engagent rapidement leur travail dans la bonne direction.

A l'heure actuelle, une question demeure néanmoins irrésolue: comment patients et assistants bénévoles vont-ils se trouver? Selon les régions, la demande n'est pas très importante. Au mois de mars dernier par exemple, les patients pris en charge par la branche bernoise de l'Aide Suisse contre le SIDA étaient au nombre de cinq seulement. Pour renseigner ces derniers des possibilités d'aide offertes par la Croix-Rouge suisse, la collaboration des hôpitaux, des bureaux d'information et des services de santé publique sera indispensable. □

patient des soins spécifiques. Savoir écouter le patient, l'encourager, le soutenir ou tout simplement assurer une présence lorsque le besoin s'en fait sentir, entrent également dans les tâches du bénévole. Lors de la phase ultime de la maladie, cette assistance devient particulièrement intensive et ne peut être réalisée qu'en étroite collaboration avec d'autres assistants. Un groupe de travail, placé sous la direction d'Adrian Meister, travaille actuellement à l'élaboration d'un manuel pour assistants bénévoles qui devrait être disponible en novembre prochain.

Des conséquences aussi sur le contenu des cours à la population

Si la préparation et la mise sur pied de groupes de bénévoles constitue le volet le plus important du programme SIDA de la CRS, une information sur la maladie sera également introduite dans les programmes des cours à la population. Le cours de préparation aux soins de base comportera une introduction aux soins à donner aux malades du SIDA. A partir de janvier 1989, les auxiliaires de santé déjà formés auront en outre la possibilité de suivre une formation complémentaire. Enfin, à partir de la mi-89, une information spécifique sur la pandémie sera introduite dans le programme des quatre cours de santé de la CRS destinés à la population, «Soigner